

Yann Talbot raconte la vie des saints bretons sur radio Clarté

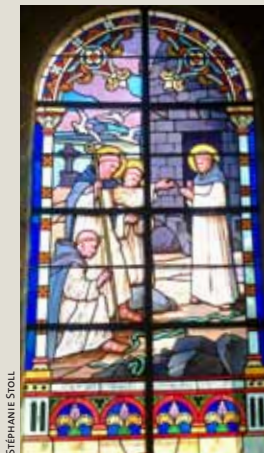
Les saints bretons mêlent Histoire et religion

Chaque mois, RCF Radio Clarté diffuse "Sent ha tud hon bro", une émission du prêtre Yann Talbot sur les saints bretons. Il raconte comment ces personnages religieux ont laissé leur marque sur l'Histoire, le patrimoine et la toponymie de la région.

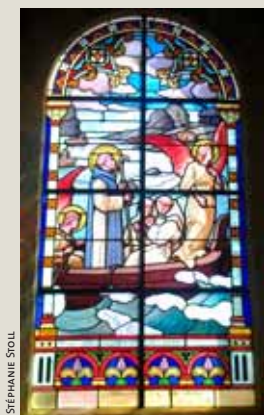


BRUNO TORREBIA

Saint Yves, qui a vécu au XIII^e siècle, est souvent honoré dans les églises bretonnes, ici à Brélévenez en Lannion.



STÉPHANIE STOLL



STÉPHANIE STOLL

Des vitraux d'église représentent les saints bretons, comme saint Maudez/Gildas, ici à Penvénan.

Qui sont les saints bretons ?

En général, il s'agit des saints bretons du V^e, du VI^e et du VII^e siècle, des saints qui sont venus de Grande-Bretagne, de l'autre côté de la mer. La Grande-Bretagne (Pays de Galle, Cornouaille, Écosse et Irlande) avait été christianisée auparavant et la Bretagne était restée, dans l'ensemble, païenne. Les habitants observaient la religion des Gaulois, celle des druides. Ils avaient certainement des raisons politiques car les Saxons attaquaient la Grande-Bretagne. Les gens cherchaient à se réfugier en Armorique pour échapper aux assauts des Saxons, des Angles et des Jutes, et finalement émigrer. Ils ont débarqué avec leurs prêtres et leurs moines. Cette émigration a duré longtemps, deux siècles. La Bretagne n'était pas tellement peu-

plée et les deux populations se sont vite assez bien mélangées, principalement parce que leurs langues et leurs cultures étaient proches l'une de l'autre.

Comment sont-ils devenus les saints bretons ?

Ce qui a fait des moines des saints est la voix du peuple, la vox populi. Ils étaient connus pour avoir fondé des paroisses et apporté l'évangile. Ils étaient respectés. Ils ont été faits saints à cause de leur sainteté, de l'exemple de vie chrétienne qu'ils ont donné. Aucun d'entre eux n'a été reconnu par Rome, mais cela ne concerne pas seulement les saints bretons. Le pape n'a pas fait de procès pour saint Jacques ou saint Augustin non plus !

Ont-ils laissé des traces dans l'Histoire de la Bretagne ?

Bien sûr. Par exemple, les plus vieux textes que nous avons en Armorique sont des tex-

tes qui racontent la vie des saints, les Vitae sanctorum. Ils sont en latin avec parfois quelques mots d'ancien breton. Ils ont été écrits par des moines, plus tard, entre le IX^e et le XIII^e siècle. Ces manuscrits nous permettent de connaître l'Histoire de l'Armorique à cette époque. Ce sont des textes historiques bien que l'Histoire n'était pas encore une science comme aujourd'hui. À cette époque, on ne pouvait pas écrire la vie d'un saint sans y mettre des miracles. Les choses miraculeuses permettaient d'accroître la célébrité du saint.

Quelles traces y a-t-il aussi dans le pays ?

D'abord, les noms des paroisses. Souvent, les saints ont donné leur nom au village qu'ils ont fondé. Par exemple, Plestin est une paroisse (plebs en latin), un plou fondé par saint Jestin, ce qui a donné en breton Plistin et en français, Plestin. On

retrouve ce nom de Jestin au Pays de Galle. Pour beaucoup, il ne reste que leur nom et on ne sait rien d'eux. Mais on connaît assez bien la vie de saint Malo, de saint Gildas ou de saint Tugdual ; pour ce dernier, on a même trois manuscrits. Souvent aussi, on a conservé la mémoire de ces saints dans les pardons tenus en leur honneur. Ainsi, le pardon de Saint-Carré à Lanvellec est encore bien suivi. Il y a aussi des statues en pierre ou en bois dans les chapelles, les églises, sur les calvaires et les fontaines. ■

Propos recueillis par
Stéphanie Stoll

POUR ALLER PLUS LOIN

Emission de Yann Talbot (en breton), le premier lundi du mois, à 11h et à 20h. 100.6 à Saint-Brieuc, 102.10 à Lannion, 98.8 à Guingamp